



24/02/2020 · 09:00

[↓ Sauter aux Commentaires](#)

## Ruy Blas, péril à la Cour !

La cité des rois de France, Saint-Denis (93), se pare aux couleurs de la Cour d'Espagne jusqu'au 15 mars. **Pour accueillir *Ruy Blas*, le drame de Victor Hugo superbement mis en scène par Yves Beaunesne.** De l'amour et des larmes, un dramatique condensé d'éducation politique ! Sans oublier *Mlle Julie* à la Girandole, *Alors Carcasse* à Clamart et Ivry.

Les loups sont entrés dans Paris, plus précisément à Saint-Denis ! **À la nuit tombée, dans les coulisses et la pénombre du Théâtre Gérard-Philipe, s'élèvent d'étranges rumeurs.** Les Espagnols ont passé la frontière, entre basilique et station RER, ils squattent les lieux sans vergogne. Avec armes et bagages, amours et querelles de pouvoir, maîtres et valets, toute la Cour dont une jeune reine d'Espagne fort déconfite et un certain Ruy Blas grand idéaliste, bel éphèbe mais fort naïf... **L'ambiance est plombée, bas l'horizon,**



**chacun se doute bien que l'affaire va tourner au vinaigre,** surtout quand d'aucuns, fourbes et cupides, s'emploient à mettre de l'huile sur le feu !

Au même titre que *Hernani* écrite en 1829 et dont la querelle nourrit toujours les imaginaires, ***Ruy***

***Blas***, l'une des pièces maîtresses de Victor Hugo, ne fait pas dans la dentelle ! Farouche opposant au roi Louis-Philippe mais pas encore ce fervent défenseur du peuple qu'il deviendra sous la férule de Napoléon III, **l'auteur des *Misérables* s'empare de la décrépitude de la Cour d'Espagne pour mieux vilipender librement en 1838 le délabrement du royaume de France.** Et contourner l'impitoyable censure d'alors : un pouvoir corrompu, des élites embourgeoisées, un souverain sans éclat... Par la figure de ce valet, devenu conseiller spécial de la jeune reine d'Espagne, Hugo se fait précurseur et annonciateur des révolutions à venir : contrairement aux apparences, quelques manants issus du peuple possèdent une haute valeur morale, ils s'affichent en capacité de gouverner et de légiférer pour le bien de tous ! Las, c'est sans



compter sur la duperie de certains caciques attachés à leurs privilèges...

Don Salluste se joue de Ruy Blas avec dédain, faisant passer son valet pour son noble cousin plus enclin à la

débauche qu'à la probité. Et de l'introduire à la Cour où, très vite, il conquiert le cœur de la jeune souveraine, sensible à son sens de la justice et de l'équité... À l'heure où il propose de radicales réformes pour évincer les nobles corrompus de l'entourage de la couronne, plus dure est la chute ! **Héros d'un jour, le peuple est une nouvelle fois vaincu mais il aura prouvé à la face des nantis que l'Histoire, le pouvoir peuvent chanceler.** Le règne des puissants peut basculer, le jour viendra où il basculera. Tragédie politique, drame amoureux, la pièce de Victor Hugo est tout cela à la fois, mais bien plus encore : la mise en images d'un décentrement de l'histoire, l'avenir ne se joue



plus seulement sous les lambris dorés des palais, mais aussi dans la rue et au bord des ronds-points !

**Une mise en scène chatoyante d'Yves Beaunesne, le metteur en scène et directeur de la [Comédie Poitou-](#)**

**[Charentes](#), une troupe au diapason pour emporter le public entre rire et émotion lors de sa création au festival de [Grignan](#) !** Un *Ruy Blas* de belle facture, qui fait honneur à son rang et au public enthousiaste qui applaudit à si magistrale interprétation. De la belle musique, des costumes et des lumières qui font briller les yeux. Avec une reine et son valet, Noémie Gantier et François Deblock, éclatants de justesse et de beauté, un Thierry Bosc en Don Salluste plus que royal, impérial de présence tant du geste que de la voix ! **Yonnel Liégeois**